

August 1915

L'HONORABLE W. L. M. KING

L'orateur suivant fut l'honorable M. King, ancien ministre du Travail. De l'admirable plaidoirie faite par M. King, en faveur de la participation de tous les Canadiens à cette guerre, plaidoirie qui a profondément tenu l'assistance, nous donnerons la substance.

Comme Sir Wilfrid, M. King dit que la présente lutte est celle de la liberté contre l'absolutisme. Et en historien avisé, il fait remonter aux sources mêmes de la dynastie des Hohenzollern, les causes de la guerre actuelle. Il rappelle le fondateur de cette race, l'électeur Frédéric, qui posa comme axiome: la domination par la force. Il détesta souverainement les libertés populaires et s'employa à les faire disparaître les unes après les autres. Son fils fut encore plus implacable tyran. Il alla jusqu'à exercer cette tyrannie contre son propre fils qui régnait contre sa discipline de fer. Ce fils, qui devait laisser un grand nom dans l'histoire, c'était Frédéric le Grand, roi-philosophe, qui commença à donner les plus belles espérances d'un régime tolérant et qui écrivit même des livres prêchant cette doctrine. Cependant, digne héritier d'une race implacable, il devait finir pour magnifier leur doctrine de fer et de sang. Provinces après provinces, furent enlevées à ses voisins, et devaient former plus tard cet empire d'Allemagne, réalisé par le chancelier de fer Bismarck. Que disait ce dernier? La force prime le droit. Que fait son élève, Guillaume II? Il met cet axiome en pratique, en recourant aux plus odieuses violations du droit des gens pour assurer la réalisation de son rêve: la domination de l'Allemagne sur l'Empire.

Aujourd'hui, cette doctrine de fer et de sang est venue en conflit avec la doctrine de la justice et de la liberté, défendue par l'Angleterre, la France et les autres alliés.

PAPINEAU ET MACKENZIE

Au cours d'un dernier discours en Angleterre, Sir Robert Borden s'applaudissait du fait que dans les tranchées de France combattent côte à côte l'arrière-petit-fils de Papineau et l'arrière-petit-fils de Lord Dufferin. Il aurait pu ajouter un autre nom à ceux-là, c'est celui de l'arrière-petit-fils de William Lyon Mackenzie, et je dirai que ce fait n'a rien de surprenant. Ayant combattu en 1837 pour obtenir le régime de liberté dont nous jouissons, il n'est rien que de plus naturel, de voir les descendants de Papineau et de Lyon Mackenzie combattre aujourd'hui pour la conservation de précieuses héritages transmis par leurs pères.

"Car," dit M. King, "il ne faut pas se faire d'illusion, le Canada est directement intéressé dans cette lutte. Si, par impossible, l'Allemagne triomphait sur l'Europe liguée contre elle, on peut être sûr que notre pays devra supporter son odieux régime. Il faut que tous les Canadiens se rendent compte de ces choses, afin d'être prêts à sacrifier leur vie, si nécessaire, pour assurer la défaite de l'odieux ennemi, l'Allemagne."